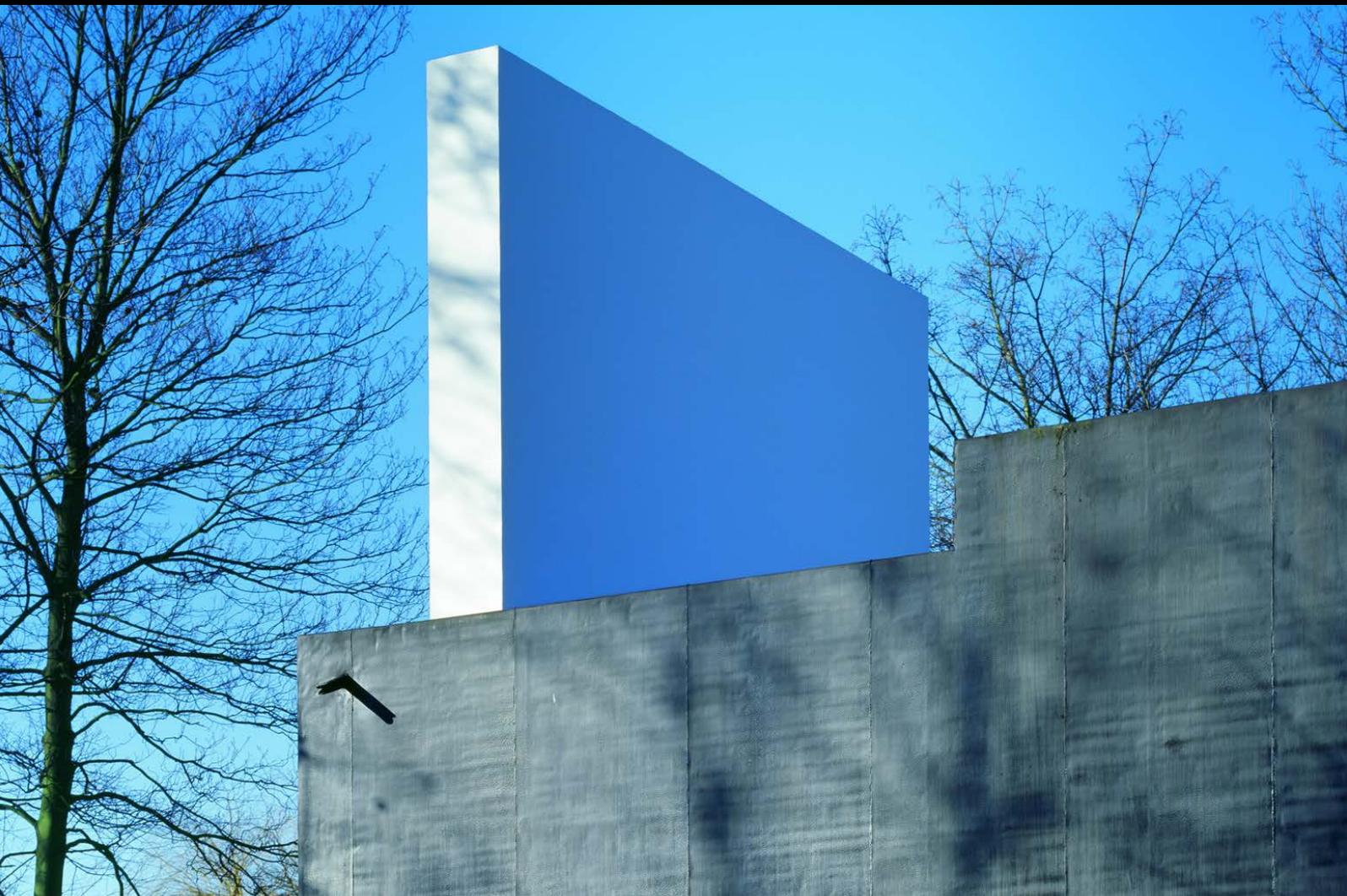


Regard **d'artiste** sur le béton

BÉTON EMPREINT DE SYMBOLIQUE **La Chapelle du Néant, un summum de quiétude**

Un bâtiment, ou un lieu, n'a de sens que par son utilisation. Pour un havre de calme au domaine du Centre psychiatrique Saint-Norbert à Duffel, l'artiste Thierry de Cordier et les concepteurs d'Archipl Architecten se sont engagés vers les limites du purisme et ont créé la Chapelle du Néant. Un refuge singulier en béton, un espace ramené à sa quintessence.

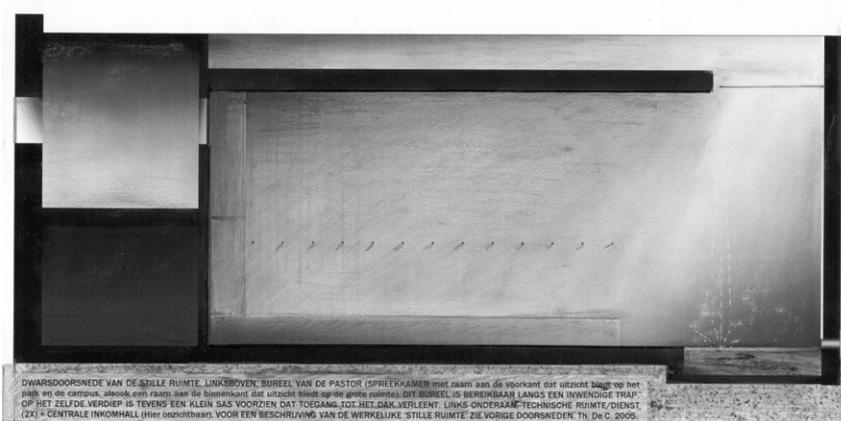


UN ESPACE DE TRANQUILLITÉ

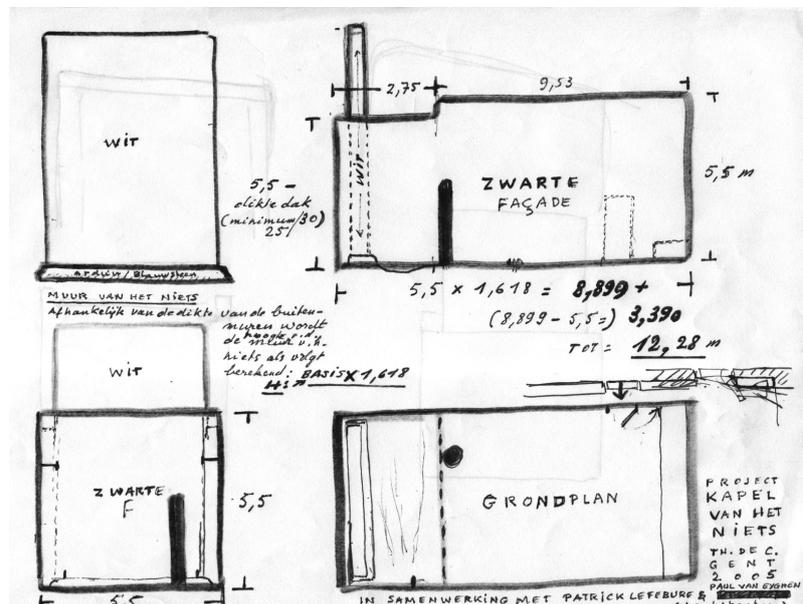
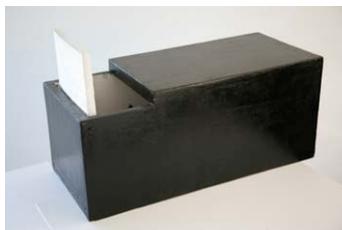
Dans le cadre de verdure du Centre psychiatrique Saint-Norbert, une silhouette noire chevauchant un sentier de promenade attire l'attention. C'est moins le monolithe proprement dit que la surface blanche de huit mètres de haut jaillissant de la toiture qui pique la curiosité et incite à aller voir de plus près ce volume en béton empreint de symbolique. Pour le visiteur qui se donne la peine de faire la visite, cette description n'est sans doute pas à la hauteur de l'impression que laisse l'objet d'art.

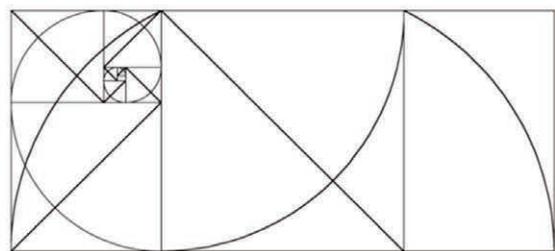
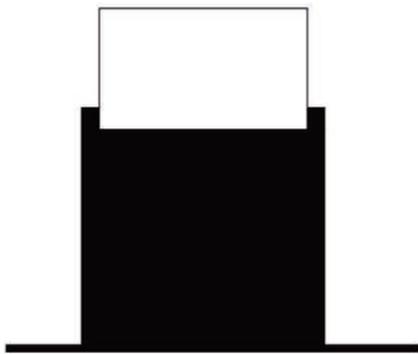
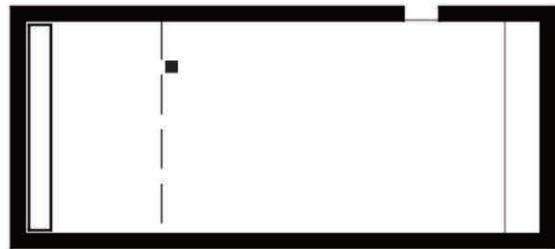
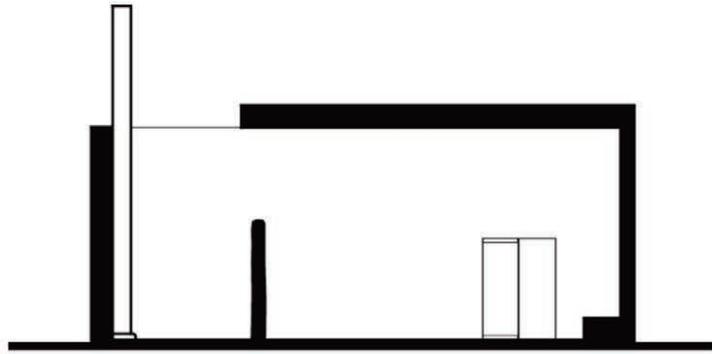
La Chapelle est une création de l'artiste Thierry de Cordier, réalisée en collaboration avec Archipl Architecten. Le Centre psychiatrique Saint-Norbert a chargé l'équipe de construire un espace de tranquillité où les résidents et les visiteurs peuvent aller méditer, se rencontrer, lire ou simplement trouver la paix. À mesure que l'idée progressait, il ne restait

du projet initial qu'un espace vide, silencieux. « Thierry de Cordier a demandé notre aide pour réaliser cette œuvre d'art. Nous avons donc guidé l'artiste dans le champ de mines technique, budgétaire et logistique de ce projet de construction », dit Patrick Lefebure, architecte administrateur d'Archipl Architecten. « La mission de Thierry consistait à concevoir un pavillon fermé qui soit en symbiose avec l'environnement et en rapport avec l'eau. Il fallait, en outre, tenir compte de fonctions utilitaires accessoires (petit bureau, rangement...). Les premières ébauches de Cordier répondaient scrupuleusement à cette demande, mais ont fait craindre une architecture hybride inopérante à cause des éléments accessoires qui dénaturaient la poésie globale du projet. Nous avons donc décidé de commun accord de laisser tomber le ballast du programme accessoire, reléguant ainsi à l'arrière-plan les aspects de fonctionnalité ou de confort. »



DWARSDOORSNEDEN VAN DE STILLE RUIMTE. LINKSBOVEN: BUREAU VAN DE PASTOR (SPREEKKAMER met zaaiën aan de voorkant dat uitzicht biedt op het landschap en de omgeving, linksboven naar de buitenruimte dat uitzicht biedt op de grote ruimte). DIT BUREAU IS BEREIKBAAR LANGS EEN INWENIGGE TRAP OP HET ZELFDE VERDIEP IS TEvens EEN KLEIN SAS VOORZIEN DAT TOEGANG TOT HET DAK VERLEENT. LINKS ONDERAAN: TECHNISCHE RUIMTE/DIENST. (2X) = CENTRALE INKOMHALL (hier onzichtbaar). VOOR EEN BESCHRIJVING VAN DE WERKLIJKE 'STILLE RUIMTE' ZIE VORIGRE DOORSNEDEN. Th. De C. 2005.

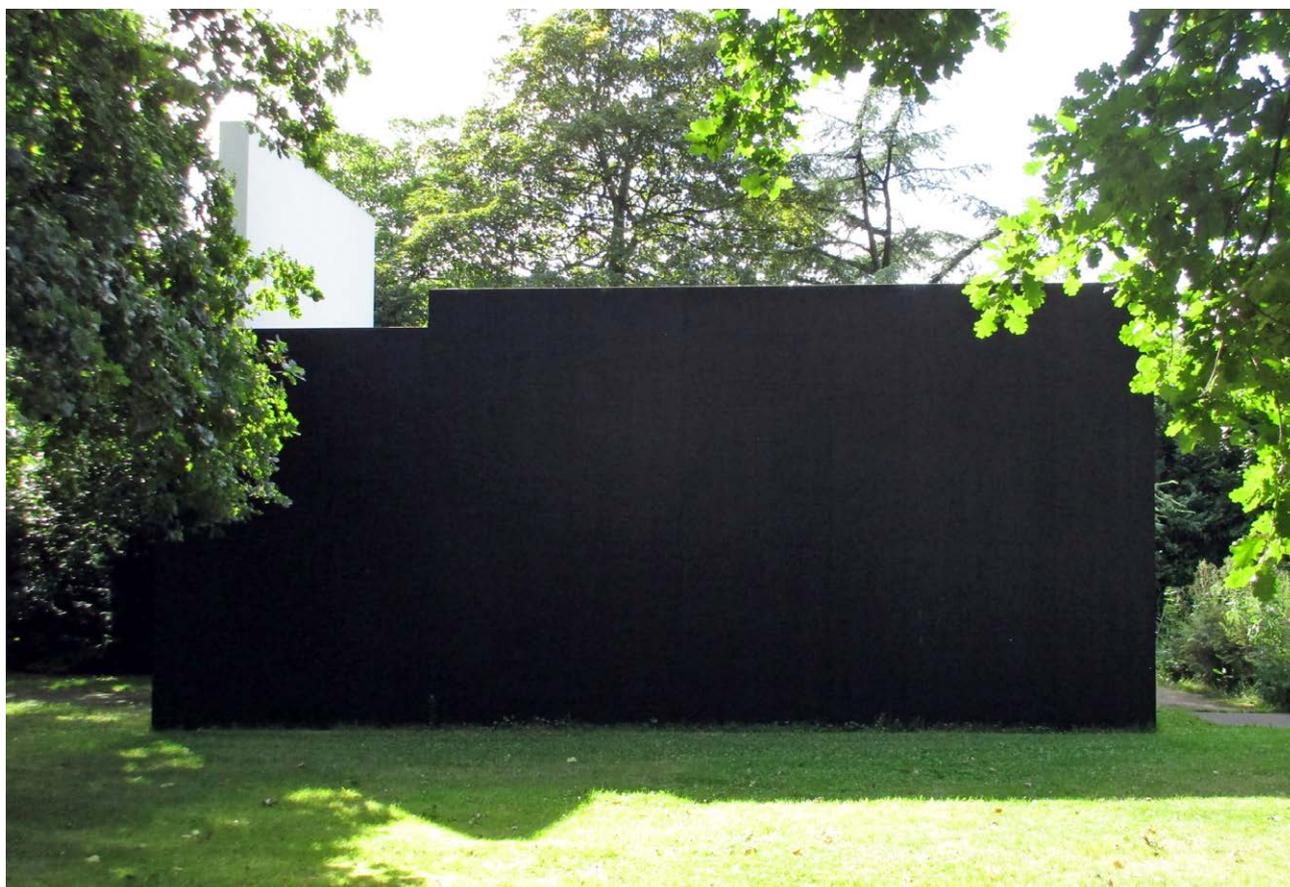




NAVIRE IMAGINAIRE

Thierry de Cordier a finalement conçu un bâtiment qui, par son épure radicale, est en quelque sorte un moyen de transport pour l'âme. « Dès le départ, de Cordier a pensé à un caisson noir, un conteneur au sens propre du terme. Le caisson noir devait évoquer le Néant et le transport. Il a prolongé l'idée jusqu'à la symbolique séculaire de l'église en tant que navire. Avec un peu d'imagination, on peut ainsi voir le bâtiment comme la coque d'un navire, ou la cale à demi ouverte d'un cargo », explique Patrick Lefebure. Les proportions de la Chapelle ou caisson sont déterminées selon les séquences du nombre d'or. Le volume de la construction a une longueur de 12,5 mètres, pour une largeur de 5,5 mètres et une hauteur de 5,5 mètres.

Comme la Chapelle est située au beau milieu des arbres et de l'herbe, elle est exposée à beaucoup d'eau et d'humidité, d'autant plus qu'il n'y a pas de gouttières. « Nous avons donc assuré l'étanchéité du bâtiment en le recouvrant. À cet effet, Thierry de Cordier s'est inspiré des anciennes cabanes de pêcheurs du sud de l'Angleterre, qui étaient revêtues de textile enduit de poix pour les protéger contre les assauts des embruns. Un laboratoire a cherché une solution appropriée pour obtenir une enveloppe noire. La structure en béton est maintenant revêtue de deux couches d'étanchéité bitumineuse. Cette enveloppe visqueuse et foncée rappelle les coques des navires badigeonnées de noir. La forme et le contenu correspondent et dialoguent dès lors à nouveau », dit Patrick Lefebure.



Photos © FEBELCEM



BALISE BLANCHE

D'après l'artiste, le cœur du volume noir est ce mur de huit mètres de hauteur, un peu décalé et apparaissant comme prisonnier des quatre murs noirs extérieurs. Thierry de Cordier l'appelle le mur du Néant. Il se dresse vers le ciel et représente le lien avec l'intemporel, il souligne la relation de la terre avec le ciel. C'est aussi une ouverture sur des réponses aux questions essentielles les plus complexes.

Le grand mur du Néant repose sur un socle à l'avant de la Chapelle. Ce long socle étroit en pierre bleue vient du monastère rénové des sœurs du couvent de Bethléem. L'œuvre d'art évoque ainsi les sœurs, initiatrices des soins qui ont finalement mené à la constitution de l'ASBL Emmaüs, gestionnaire du Centre psychiatrique de Duffel.

La toiture forme un seul bloc avec les murs et recouvre environ quatre cinquièmes de la superficie. Le mur blanc jaillit de la partie ouverte et s'élance au-dessus du caisson noir. Il n'y a rien de plus.

Par la toiture ouverte, l'intérieur de la chapelle s'approprie la diversité du climat, des saisons, des nuances de lumière. « Le soleil brille à l'intérieur, on sent les volutes de brouillard, le froid, la chaleur... Mais les hauts murs permettent de concevoir un véritable intérieur... à l'extérieur ! Dehors et dedans contrastent nettement », dit Patrick Lefebure.

Le mur du Néant doit toujours rester impeccablement blanc. En effet, la lumière du jour ne peut pénétrer dans cet espace que par sa réflexion sur le mur blanc. C'est pourquoi le mur est repeint chaque année. Sur les autres murs, la nature évolue comme elle le veut.

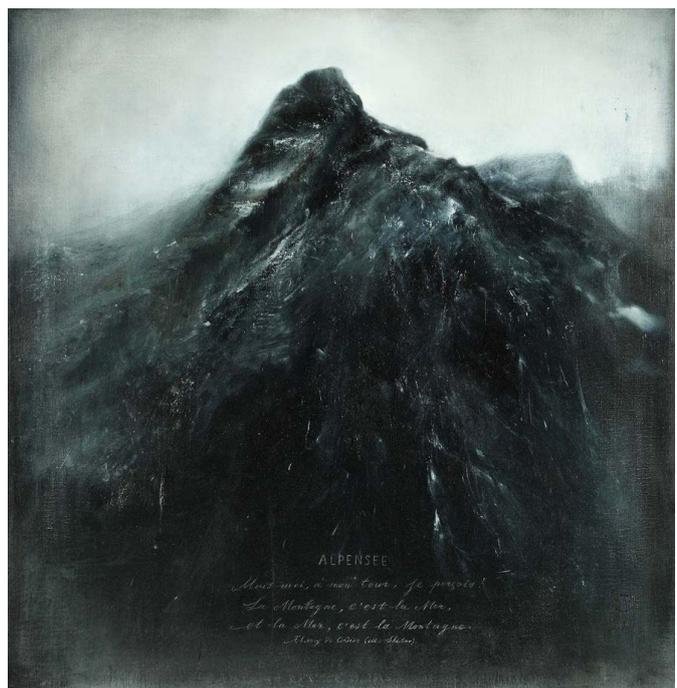
Ceux qui souhaitent découvrir la Chapelle doivent contourner le bâtiment et chercher une porte noire intégrée dans un mur de même couleur. Noir sur noir. Une fois à l'intérieur, le visiteur découvre un vide apaisant. À côté de la porte, se trouve un siège en béton tourné vers le mur blanc du Néant. La fraîcheur du banc en béton rend le visiteur d'autant plus sensible à l'environnement.

Le seul autre élément installé dans cet espace est un piquet noir vertical. Ce pilier rectangulaire, enveloppé d'un tissu noir, sert de balise. Il est comme une ligne noire qui traverse le Néant. Sa verticalité symbolise l'homme debout. À ce sujet, Patrick Lefebure dit : « À première vue, le pieu semble statique, mais cette apparence est trompeuse, car du simple fait de la lumière changeante, l'élément noir est sans cesse perçu différemment ».





Thierry de Cordier, né à Oudenaarde en 1954, vit et travaille aujourd'hui à Ostende. C'est un artiste multiple : philosophe, écrivain, peintre... Sa peinture propose régulièrement des paysages désolés, des marines ou des montagnes et s'inspire librement de la peinture chinoise des 17^e et 18^e siècles. Son œuvre fut notamment exposée à la Biennale de Venise en 2013.





Statut : réalisé en 2007
Lieu : Centre psychiatrique Saint Norbert, Stationsstraat 22c, Duffel
Maître de l'ouvrage : ASBL Emmaüs
Concept : Thierry de Cordier et Archipl-architecten
Photos : Reinhart Cosaert (sauf mention contraire)
Textes : TIM Vanhove

Plus d'info :

<http://www.xavierhufkens.com/artists/thierry-de-cordier>
<http://archipl.be>